

Le numérique anticipe un recul des ventes de 6,7% en 2020

Les éditeurs de logiciels ont réussi à limiter la casse mais les cabinets de conseil en technologie accusent le coup. Avec le risque de voir partir à l'étranger des talents précieux pour l'Hexagone.

Temps de lecture : minute

7 juillet 2020

Les entreprises françaises du numérique (édition de logiciel, services informatique, conseil en technologies) prévoient une baisse de 6,7% de leurs ventes en 2020 du fait de la crise du Covid-19, selon un baromètre publié mardi par le syndicat professionnel Syntec Numérique. Le secteur de l'édition de logiciels est celui qui s'en tire le mieux, avec un recul de 3,6%. *"C'est le secteur dont les signes de reprise sont les plus rapides"* , note Syntec, qui relève que *"plus de 8 entreprises sur 10 prévoient une reprise de leur activité dès le deuxième semestre" 2020.*

Les éditeurs de logiciels qui vendent depuis le cloud (informatique dématérialisée et mutualisée) du logiciel utilisable à la demande (SaaS) sont particulièrement optimistes, 86% d'entre eux prévoyant une stabilité ou une croissance de leurs ventes sur l'ensemble de 2020, malgré la crise. Les entreprises de services informatique prévoient de leur côté un recul de leur chiffre d'affaires de 6,2%. Mais là encore, plus que jamais le basculement vers le cloud de l'informatique d'entreprise tirera les ventes et favorisera le retour à la croissance, note Syntec. *"Le développement des offres clouds s'intensifie et atteindra 23% de part de marché du secteur en 2020"* contre 19,4% en 2019, selon le syndicat.

Le secteur le plus touché par la crise du Covid-19 est celui du conseil en technologie, qui dépend largement des secteurs de l'aéronautique et de

l'automobile, très touchés par la crise. Les ventes devraient baisser de 12,5% et Syntec s'inquiète des conséquences de ce trou d'air pour l'emploi des ingénieurs. Syntec propose au gouvernement de créer un parcours de "Formation pour le Maintien et le Développement des Compétences d'Innovation" (FMDCI), pour les ingénieurs et techniciens qui se retrouveraient sans charge de travail pendant la crise. Il faut *"éviter la fuite des talents à l'étranger et conserver les compétences en France pendant cette période"* , a déclaré Syntec.

Maddyness avec AFP

Article écrit par Maddyness avec AFP